

s'écartait avec respect pour lui frayer un passage jusqu'à sa voiture. La douceur de son regard et la facilité de son abord, lui conciliaient tous les cœurs. Mgr le duc de Nemours est venu de Caunterets lui faire visite.

Après une promenade aux environs de Lourdes, Sa Majesté a visité longuement la basilique. Elle a admiré les bannières qui en ornent la voûte. L'auguste princesse à l'intention d'en envoyer une nouvelle : ce sera le drapeau national du Brésil, offert en son nom avec le même appareil qu'on a déployé naguère pour le drapeau de la Bolivie. On a mis sous ses yeux le calice d'or enrichi de pierreries qui a été donné par ses pieux sujets de Rio-de-Janeiro.

Cette journée de prières n'a pas satisfait la piété de l'impératrice. Le vendredi matin, avant son départ, elle a trouvé le temps d'entendre la messe. Les assistants, presque aussi nombreux que la veille, ont été très édifiés de son recueillement.

Puisse, en retour de ce pèlerinage, Notre-Dame de Lourdes accompagner l'impératrice et l'empereur du Brésil dans leur long voyage, les rendre sains et saufs à leur peuple et leur inspirer des actes qui en fassent de plus en plus les bienfaiteurs de leur vaste empire.

Il a été célébré depuis un mois au sanctuaire 2,200 messes et il a été offert 15,100 communions.

On a offert 15 cœurs, 19 couronnes de mariées, 7 tours d'autel, 2 nappes, 12 corporaux, 6 pales, 3 chasubles, 1 bannière, 1 paire de burettes avec plateau en métal blanc, 1 épée, plusieurs plaques de marbre.

Une Bretonne, âgée de soixante-neuf ans, Marie Milon, est partie à pied, le 27 mai, du canton de Moncontour (Côtes-du-Nord), et est arrivée à Lourdes le 27 juillet. Son frère étant mort avant d'avoir accompli le vœu qu'il avait fait de venir à pied, cette pieuse fille a voulu le remplir à sa place. En vain lui a-t-on offert plusieurs fois de monter en voiture, elle a toujours refusé, afin de ne pas manquer à sa promesse. Elle s'est rencontrée ici avec une femme de Silésie et un frère convers de Corse, qui ont parcouru des distances plus considérables avec le même esprit de pénitence.

N'est-ce pas un vrai miracle que malgré les charges énormes qui pèsent sur le budget de catholiques la somme de 2,153,700 fr. 50 c. ait été offerte par eux en cinq ans pour l'église du Rosaire. Et ce qui ajoute au prix de ces libéralités, c'est que le denier accumulé de la veuve et les faibles cotisations y ont contribué pour la plus large part.

Déjà le dôme central a reçu son premier revêtement de pierre blanche. Le portail monumental, qui est monté jusqu'à la hauteur des chapiteaux, ne coûtera pas moins de 60,000 francs.

Il faut prévoir une dépense pareille pour la balustrade en pierre de Lourdes qui court de chaque côté des rampes.